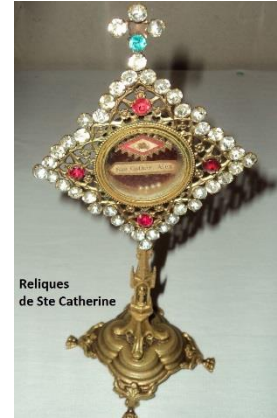


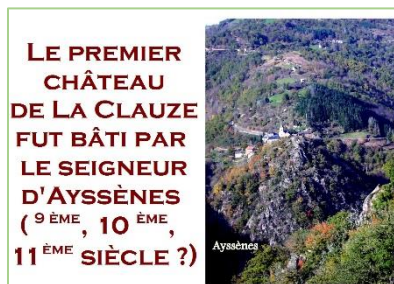
1- L'ÂME DE LA CLAUZE LIEE A SON HISTOIRE : ORIGINE

En 864 Charles le Chauve victorieux d'une bataille contre les Normands, ordonne de construire une église à Connac en l'honneur de la Sainte-Vierge et donne 11 villages alentours. Il donne sept autres églises et en confie la garde à l'Evêque de Rodez et aux chanoines de la cathédrale. Parmi ces sept églises celle de La Clauze en fait partie. L'existence de la paroisse de La Clauze est attestée au 9^{ème} et 10^{ème} siècle et en 1058.

L'église de la Clauze fut dédiée à Ste Catherine : elle possède une statue en bois de cèdre ou d'olivier et une relique de la Sainte ; peut-être apportée du Sinaï par un seigneur de la croisade.



Reliques
de Ste Catherine



Le Château de La Clauze fut probablement bâti par le seigneur d'Ayssènes au 9^{ème}, 10^{ème} ou 11^{ème} siècle. Plutôt villa que forteresse de défense. En 1502 par l'effet d'une alliance le château passe à la famille Castelpers, puis à la famille du Lac de la Clauze qui l'habite jusqu'en 1663. En 1707 – 1709 Jean Alvergne achète plusieurs domaines à Mme de la Clauze dans le vieux château de La Clauze déjà fort délabré. Vers 1800 la famille Alvergne fait démolir le vieux manoir, les terres furent revendues lorsque la famille périclita à la troisième génération.



En 1845 le transfert de la paroisse de la Clauze à la cure de St Jean Delnous donna lieu à des luttes et des procès qui durèrent 7 ans. Vers 1840, Emilie de Vialar fonde à Réquista le couvent Des Sœurs de St Josph de l'Apparition.

Vers 1864 il y a dans la communauté une jeune religieuse, Sœur Marie-Xavier (stigmatisée et pouvant avoir de fréquentes transes), qui pendant son séjour d'environ 10 ans à Réquista, visite La Clauze où les vestiges de la paroisse tombe en ruine, elle rêve d'habiter un jour ce lieu.

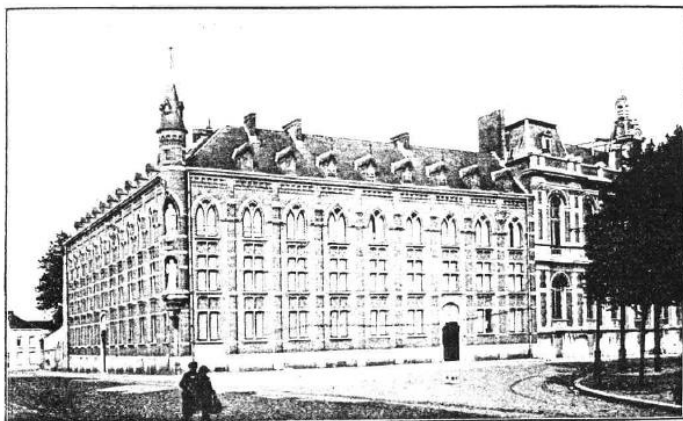




Sœur Marie-Xavier est rejointe par d'autres Sœurs et Sylvie Delmas une jeune femme érudite, venue de Toulouse. Elle reçoit la visite du Comte de Nedonchel venu de Belgique. Ce Comte fortuné, la fera venir en Belgique vers 1872, car elle se sépare de ses sœurs suite à des conflits avec sa congrégation. Sœur Marie-Xavier, concrétise son projet, elle fonde l'institut des Sœurs du Sacré Cœur de Jésus et possédant déjà une partie du site de La Clauze (Sylvie Delmas avait acheté avec l'aide du Comte une partie des terres), elle rachète d'autres terres qui avaient été détachées du domaine.

2- L'AME DE LA CLAUZE LIEE A SON HISTOIRE : HISTOIRE DE LA COMMUNAUTE

EN BELGIQUE



BOUSSU - MAISON MÈRE ET ORPHELINAT

Sœur Marie-Xavier en 1875, va fonder grâce aux dons reçus pour ses révélations, l'institut des sœurs consolatrices du Cœur de Jésus à Boussu en Belgique. Avec l'aide du comte de Nédonchel elle fit construire un couvent à Boussu. Sœur Marie-Xavier devient Mère Marie du Sacré Cœur, elle est accompagné de quelques religieuses et de Sylvie Delmas.

Elle possède déjà une partie du site de La Clauze, son Mlle Sylvie Delmas (devenue Sœur Thérèse de Jésus) ayant acheté avec l'aide du comte une partie des terres.

L'église, le presbytère, le jardin, les deux cimetières restèrent la propriété de la cure de St Jean Delnous jusqu'en 1877, date à laquelle ces biens passèrent pour ne part à la commune de St Jean et furent vendus pour une autre part à la supérieure des Sœurs Consolatrices du Sacré-Cœur de Boussu.

En 1888, Sœur Marie du Sacré-Cœur obtient du Cardinal Bourret l'autorisation de fonder un couvent à St Jean Delnous...en attendant de pouvoir s'installer à La Clauze, il lui faut encore patienter car l'évêque est réticent.

Sœur Marie du Sacré Cœur fait aussi construire à Saint Jean Delnous un magnifique bâtiment pouvant abriter 50 orphelins et une douzaine de religieuses.

Elle en est chassée par les décrets d'expulsion de 1904-1905. Un protestant de Millau nommé Fontvieille acheta pour 10 000 francs cette construction qui en avait couté 100 000. Bientôt l'acquéreur, découragé par les lourdes charges que lui occasionnait cette maison la revendit au moins en partie au Maire de l'époque. Les sœurs purent le racheter plus tard et reconstruire un couvent.

En 1892 les Sœurs de Boussu fondent une communauté à St Jean Delnous dans le château réaménagé. Elles sont 6, elles ouvrent un orphelinat pour fillettes.

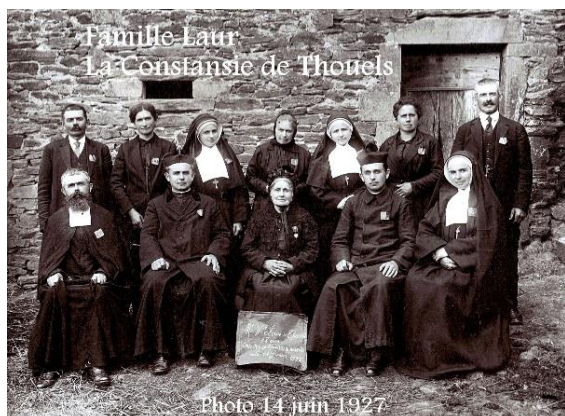
28 avril 1897 : bénédiction de la chapelle et du chemin de croix de La Clauze par l'abbé Bec.

10 novembre 1898 : autorisation d'installation donnée par l'évêque de Rodez

10 septembre 1899 : Installation des Sœurs consolatrices du Cœur du Jésus dans l'enclos de Saint-Catherine de La Clauze. On entreprend de grands travaux : une bâtisse de trois ailes mesurant chacune 90 mètres avec cour intérieure. L'extérieur est achevé en 1902-1903. Tout fut redémoli (valeur 200 000 francs). La raison principale de cette démolition semble bien avoir été la loi de la Séparation. L'extérieur du bâtiment était juste terminé mais tout l'intérieur restait à faire. Les artisans et les gens de la région qui avaient participé à l'extraction de la pierre, au charroi de sable depuis Lincou etc...n'avaient pas été payés et l'Etat allait s'emparer de l'immeuble. Pour pénible qu'elle ait pu paraître la décision de J. Landez l'architecte, et des deux frères Perret, entrepreneurs, permit de régler les dettes. Les pierres de démolition et autres matériaux furent vendus et transportés à Réquista pour construire la poste (et plus tard la maison Saint Louis) et à Castelpers pour servir à la construction du château.

Il ne resta que le presbytère, la vieille église et la maison du ferie qui furent rechetés en 1910, à la prière de Sœur Marie, par M. Bousquet, ancien curé de Saint-Jean Delnous, celui qui avait construit l'église actuelle). L'enclos fut racheté également en 1910 par Madame Warenbrouk de Lille.

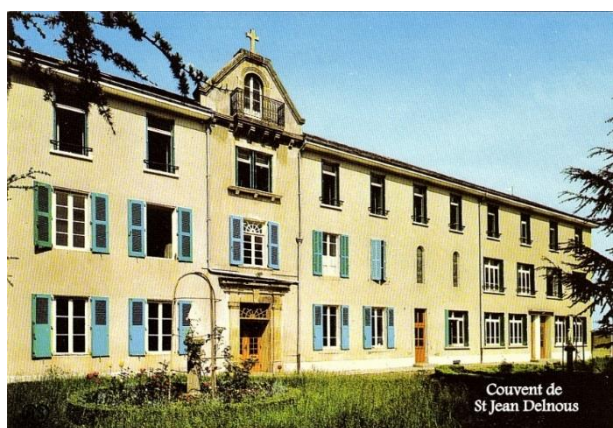
3- L'ÂME DE LA CLAUZE LIÉE À SON HISTOIRE : HISTOIRE DE LA COMMUNAUTÉ



La famille LAUR de la paroisse de Thouels a tenu une place importante dans l'histoire de La Clauze. Elle comptait 11 enfants. Parmi eux, trois filles se firent religieuses à l'Institut de Boussu en Belgique, deux garçons furent prêtres diocésains : Joseph, qui fut curé doyen de Brusque avant de devenir aumônier à La Clauze, et Jules, qui fut curé à Colombières. Un troisième fils devint frère marianiste à Madagascar.

En juin 1914, les trois sœurs LAUR (Sr Marie-Paule, Sr Marie-Bernard et Sr Marie-Raphaël) revinrent au pays pour l'ordination de leur jeune frère. La guerre s'étant déclarée, elles ne purent repartir en Belgique. Elles reçurent alors le message de Mère Marie du Cœur de Jésus : « Pensez à La Clauze ». Avec la permission de l'évêché, elles s'installèrent à La Clauze en 1918.

Mère Marie vint les rejoindre en 1920. Elle décida de bâtir et de racheter le couvent de Saint Jean-Delnous. Convaincue de la volonté de Dieu sur La Clauze, les travaux commencèrent en 1925 ... Le bâtiment des Cèdres fut construit en 1956 et celui des Erables en 1967.



Les sœurs de La Clauze furent bientôt connues pour leurs Cours ménagers d'hiver dont profitèrent beaucoup de jeunes filles de la région et d'ailleurs.



Pendant les mois d'été, les sœurs recevaient des personnes venant se reposer ou se refaire une santé. C'est ainsi que La Clauze devint peu à peu une Maison de repos pour femmes.

En 1974, la Congrégation de Boussu fusionna avec la Congrégation des Servantes du Sacré-Cœur de Versailles. Les religieuses assurèrent la bonne marche de la Maison de la Clauze.

En 1994, tout en restant propriétaires et membres du Conseil d'Administration, les Sœurs Servantes du-Sacré Cœur confient la gestion de la Maison de repos à une direction laïque. M. Michel Foussat est alors directeur jusqu'en 2001. La maison devient mixte.



En 2001, l'établissement est dans une situation très difficile. Le Conseil d'Administration obtient de la DRASS, devenue depuis l'ARS, le passage au statut de « Participant au Service Public Hospitalier » et embauche un nouveau directeur, M. Jean-Pierre Salmon. Sous sa direction, la « Maison de Repos » devient progressivement un « Centre de Soins de Suite et de Réadaptation ». Les capacités d'accueil vont ensuite augmenter et le nombre d'employés va presque quadrupler.

C'est en 2007 que les grands travaux de restauration débutent, pour se terminer en fin d'année 2010. Ces travaux vont se dérouler en 3 phases : la rénovation du Pavillon « Les Erables », la rénovation du Pavillon « Les Cèdres » avec intégration de la pharmacie et de la salle Kiné et la construction de l'Unité Cognitivo-Comportementale. Un parking est également aménagé en 2013.

